AMICALE LAÏQUE PORTERIE ARTS ET CULTURE

# Le Petit Journal de Saint Jo

AMICALE LAÏQUE PORTERIE ATHLÉTIC CLUB

N° - mars 2018



## Travaux de saison

Bien conclure la saison 2017-2018, voilà ce qui anime avant l'été l'ensemble des acteurs de notre association afin de préparer la prochaine 2018-2019. Ainsi, comme tous les ans, l'ALPAC organisera en lien avec les associations implantées sur notre secteur le **Forum des inscriptions**. Retenez cette date, il aura lieu le samedi **8 septembre** matin au Gymnase Jean-Jahan.

Toutes **les activités proposées** cette saison sont reconduites avec, dans la mesure du possible, des améliorations tant au niveau des horaires que des conditions d'accueil. Par exemple, les créneaux disponibles pour les enfants dans certaines activités seront cohérents avec le horaires des groupes scolaires publics. D'ici la rentrée, nous essayerons d'allouer des salles plus adaptées. De même, les créneaux nécessaires à nos activités sportives seront consolidés, voire, si possible, étendus pour faire face à la demande.

Un de **nos engagements** est aussi de limiter autant que possible le prix des inscriptions pour que cela reste financièrement abordable. Sachez que ces tarifs sont calculés au regard des coûts générés, en cohérence avec ceux proposés par les autres amicales de Nantes-Est et en mutualisant au maximum les frais généraux sur l'ensemble de l'Amicale.

**Mi-août**, près de 20 000 exemplaires (7 000 sur Saint-Joseph-de-Porterie) du **livret de présentation des activités** seront distribués par nos soins dans vos boites aux lettres. Ce fascicule est préparé en commun avec les Amicales Laïques de Nantes-Est, avec le soutien précieux des commerçants. Nous les remercions pour leur fidèle engagement à nos côtés.

D'ici la fin de l'année, d'autres *évènements marquants* vont avoir lieu. Des animations au sein de la **Bibliothèque 1001 pages,** un lieu très fréquenté par les petits et les grands. Retenez aussi que le dernier samedi de l'année 2018 aura lieu la **Corrida de la Beaujoire.** Les initiés classent cette manifestation dans les courses « hors stade » même si le parcours est en grande partie dessiné dans le stade lui-même ! Ce sera la 35ème édition qui, pour l'occasion, réservera des nouveautés.

Enfin l'évènement remarquable de la **fresque théâtrale chantée** « Batignolles - Saint-Jo » création du Théâtre-Nuit, soutenu par la ville de Nantes et pour laquelle beaucoup d'habitants, d'associations, se sont impliqués, connaitra un épilogue début septembre et laissera des images dans les esprits. En tout cas celles de *l'Atelier Photographique de l'Erdre* resteront.
Après cela, est-il nécessaire de prouver que la culture est un excellent vecteur de lien social ? Cela rejoint notre préoccupation sur les moyens pérennes à mettre en place pour que les pratiques amateurs artistiques soient possibles pour le plus grand nombre. Les associations comme la nôtre, dont une des valeurs-clés est la promotion de l'éducation populaire, y contribuent par le panel d'activités qu'elles proposent et organisent ; les choix des collectivités locales pour réaliser alors les équipements nécessaires doivent être ambitieux et seront déterminants pour faire vivre la culture sur Nantes-Erdre dans les années à venir.

***Michel Gautier***

## DANS CE NUMÉRO...

**L'AGENDA**

**LA VIE DU QUARTIER**

▶ Les nouvelles de Saint-Jo

**HISTOIRE**

▶ Hubert Lugger et Auguste Blouin, compagnons de prison

**CÔTÉ CULTUREL**

▶ Atelier d'écriture
▶ Bibliothèque 1001 pages : l'été des possibles
▶ Danses Bretonnes
▶ Chorale Alpachœur

**CÔTÉ SPORT**

▶ Badminton
▶ Marche Nordique
▶ Marathon de Nantes

**COMMUNIQUÉ**

▶ Projets de quartier
▶ Forum des inscriptions

**www.alpacnantes.net**

## À VOS AGENDAS !

**Samedi 9 et dimanche 10 juin de 10 h à 18 h**
Concours de la rose parfumée
Parc floral de la Beaujoire

**Vendredi 15 juin**
Fête de fin d'année scolaire
École Maisonneuve

**Vendredi 15 juin**
Ilustrations BD par la dessinatrice Carole Maurel
Bibliothèque 1001 pages

**Samedis 16 et 30 juin**
Jouer et lire au soleil
Bibliothèque 1001 pages

**Vendredi 29 juin**
Fête de fin d'année scolaire
Écoles Louis Pergaud et du Linot

**Samedi 8 septembre**
Forum des inscriptons
de 8 h 30 à 12 h
Gymnase Jean Jahan

**Samedi 22 septembre**
Belote à 19 h
Maison de quartier

**Samedi 27 octobre**
Belote à 19 h
Maison de quartier

**Dimanche 10 novembre**
Loto à 14 h
Salle Bonnaire

**Vendredi 30 novembre**
Assemblée générale de l'ALPAC
20 h 30 Maison de quartier

# LA VIE DU QUARTIER

## Les nouvelles de Saint-Jo

**Louis Pergaud.** Un amicaliste a constaté, récemment, qu'on avait un peu oublié qui était Louis Pergaud. Vers 1970, son nom a été donné à l'école publique du bourg, pour aider le facteur à s'y retrouver : l'adresse « École de Saint-Joseph-de-Porterie » pouvait concerner aussi bien l'école publique que l'école privée.

Louis Pergaud est né le 22 mai 1882 à Belmont, dans le Doubs. Fils d'instituteur, il devient lui aussi instituteur. Il est l'auteur de nombreuses nouvelles et de romans truculents : *La Revanche du Corbeau, Le Roman de Miraut chien de chasse, La Guerre des Boutons*... En 1910, il obtient le prix Goncourt pour son recueil de nouvelles : *De Goupil à Margot.* Cette année-là, ses concurrents pour le célèbre prix sont alors Colette et Apollinaire.

En 1914, il est mobilisé, tout feu tout flamme, comme beaucoup de Français. Il perdra vite ses illusions. Dans la nuit du 7 au 8 avril 1915, une attaque tourne au drame. Un tir de l'artillerie française, mal ajusté, ravage la zone du combat. Louis Pergaud y disparaît, sans doute victime d'obus français.
*Le Petit Journal* de mai 2002, qu'on retrouve sur le site de l'ALPAC, a consacré un long article à Louis Pergaud.

**La Beaujoire : Le projet Yellow-Park,** avec la suppression des parkings, avec la nouvelle « Tour Bretagne » envisagée, avec l'utilité même d'un nouveau stade à la place de l'ancien, tout cela soulève de grosses vagues ; le projet va-t-il aboutir ? Affaire à suivre !

**La Chantrerie** : après un démarrage un peu lent, le site est en plein essor ; nouvelles entreprises, nouveaux logements, vont arriver dans les années qui viennent ; tout cela inquiète un peu les voisins. L'AFUL, association d'étudiants et d'entreprises, étudie la possibilité de créer **un « passage d'eau » entre La Chapelle-sur-Erdre et la Chantrerie** : passerelle, navette fluviale, téléférique... Une brève expérience de navette devrait être tentée du 4 au 8 juin. De son côté, Fabrice Roussel, maire de La Chapelle, annonce qu'il va soumettre à son conseil municipal la création d'une **navette entre les deux rives** au niveau de Gâchet ; une navette qui a déjà existé il y a un bon siècle : le meunier-restaurateur Louis Vié a exploité un passage en barque au même endroit ; c'était le plus court chemin pour aller de Carquefou à La Chapelle. Oui, mais une passerelle aurait l'avantage d'un passage gratuit pour ses utilisateurs, proteste l'association « Vivre à Gâchet » ; et pourquoi pas une navette gratuite ? Les traversées Couëron-Le Pellerin et Basse-Indre-Indret le sont bien !

Quant à la navette fluviale de Port-Boyer, **le Jules-Verne 2,** avec son



*Le Jules-Vernes 2*

moteur à hydrogène, elle travaille depuis le 23 mai en alternance avec ***La Mouette,*** pour ses dernières mises



au point. Elle devrait remplacer La Mouette en octobre. Nantes a été la première ville de France à se doter d'un tramway moderne ; avec ce bateau, notre ville est une fois de plus à l'avant-garde du progrès en matière de transports publics !

**Le mât d'une antenne-relais** a été enfin monté, chemin de la Guiblinière ; on se plaignait d'avoir des difficultés pour utiliser les téléphones portables ; on attend maintenant l'installation des appareils de retransmission sur le mât.

**Le nouveau collège public** de notre quartier sera le ***Collège Simone Veil,*** a décidé le Conseil Départemental. Simone Jacob, née en 1927, a été déportée avec sa famille à Auschwitz. Rescapée du camp de la mort, elle épouse Antoine Veil. Elle a été plusieurs fois ministre de la Santé. On lui doit, entre autres, la Loi Veil, qui dépénalise l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Elle est décédée le 20 juin 2017. Elle **entrera au Panthéon en juillet prochain.**

**L'école publique du Champ-de-Manœuvres** : Ouest-France du 19 avril en a présenté l'image, telle que vont la créer les architectes. Elle sera accompagnée d'une salle sportive ouverte aux associations, « et une partie des cours de récréations servira aux usages sportifs du quartier », précise le journal.

Depuis plusieurs années, on voyait **la Chapelle du parc de la Chantrerie** se dégrader. Cela valait la peine d'attendre : un grand chantier de



*La chapelle parc de la Chantrerie*

rénovation est en cours ; plusieurs entreprises de rénovation du patrimoine (charpentiers, couvreurs, tailleurs de pierres) s'y activent.

**Erratum :**

**Un texte amputé** (mystères de l'informatique). Dans notre numéro précédent, l'article **La Beaujoire, du hameau au stade,** a été privé d'un paragraphe, page 4, colonne de gauche. Le voici :

*...qui permettent de payer le salaire d'un ouvrier agricole.*

*Certains arbres de l'exploitation, des cerisiers en pleine production et des pommiers « Drap d'Or », tentent fort les gamins de la Baratte, la cité ouvrière voisine. Mais, pour ne pas se faire prendre, il leur faut aller vite, ils cassent les branches, ce qui ne fait pas l'affaire du pépiniériste. Quelques garnements sont ramenés à leur famille, on s'explique, et la punition est en général un « travail d'utilité publique » : désherber une allée... On s'entend bien, entre voisins : des passages ont été aménagés dans la clôture de la pépinière, les Batignollais y viennent, avec l'accord de Paul Guervel, couper l'herbe pour leurs lapins.*

*Arrivent les années 1960. La métallurgie nantaise est en crise, on voit venir les licenciements, les réactions peuvent être parfois violentes. Pour tenter de calmer le jeu, le gouvernement autorise la création d'une grande zone industrielle qui rassurerait les ouvriers et leurs syndicats.*

**Rappel** : Il reste encore des exemplaires du livre ***" Saint-Jo et les Batignolles, histoires d'un quartier nantais ",*** dont le Théâtre-Nuit s'est inspiré pour réaliser sa fresque musicale. On le trouve (20 euros) principalement à la bibliothèque de l'ALPAC *Mille et une Pages,* au tabac-presse du bourg de Saint-Jo, à la librairie de Paridis.

**Louis Le Bail**

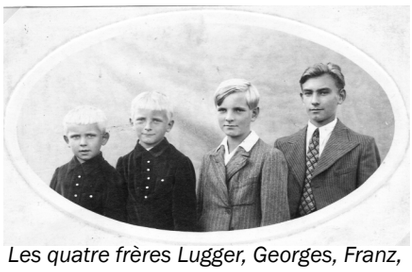
# UN PEU D'HISTOIRE

## *Herbert Lugger et Augute Blouin, compagnons de prison*

1940. Edmond Duméril, professeur d'allemand au lycée Clemenceau, a été nommé interprète, à la préfecture, dès l'arrivée des Allemands à Nantes. Il a noté chaque jour les petits et grands évènements de l'occupation. Ces notes ont été reprises et annotées en 1990 par l'historien Jean Bourgeon, sous le titre : *Journal d'un honnête homme pendant l'occupation, juin 1940-août 1944*. Les Allemands sont arrivés à Nantes le 19 juin 1940. Dès le 28 juin, Edmond Duméril note de petits sabotages : fils téléphoniques coupés, etc. Les Allemands menacent de prendre des sanctions très sévères, et exigent que vingt otages soient désignés chaque jour. La résistance à l'occupation prend de l'ampleur. Jeudi 16 janvier 1941, écrit Edmond Duméril, « *grand incendie du parc à fourrage* [caserne Richemont] *où était probablement aussi de l'essence d'après les flammes fuligineuses. Malveillance ? Pourtant le quartier était bien gardé. Il y aurait eu cinq foyers d'incendie et des tablettes incendiaires anglaises m'a-t-on dit à la Kommandantur.* » « *La ville doit déposer 3 millions comme caution en cas de « troubles ».* « *Une restriction de circulation (21 h 30)*

*sera ordonnée pour dix jours.* » En représailles supplémentaires, douze ouvriers du parc sont emprisonnés. L'un de ces douze est Herbert Lugger, 17 ans.

Les Lugger sont autrichiens. Franz Lugger est arrivé à Nantes en 1930,



*Les quatre frères Lugger, Georges, Franz, Herbet et Léopold*

avec un contrat de travail pour l'usine des Batignolles. Il est accompagné de son épouse Térésa Hoffmann et de leurs trois fils, Léopold né en 1920, Herbert né en 1924, et Franz, né en 1928. Ils sont logés dans la cité du Ranzay, 14ème rue, n° 8. Georges, le quatrième fils, naît en 1931, au Ranzay.

Cette naissance a peut-être évité aux Lugger de participer à la tragique excursion de juin 1931 sur le *Saint-Philibert.* Les enfants fréquentent l'école des Batignolles, se font des copains dans les cités.



*La famille Lugger restaure sa maison au Ranzay en 1930*

La cellule où est enfermé Herbert, dans la prison Lafayette, place Aristide-Briand, est déjà occupée par un autre prisonnier, Auguste Blouin. Celui-ci est le trésorier d'un Comité d'Entraide qui a permis à plus de 2 000 prisonniers de guerre de s'évader. Ce Comité est animé par Léon Jost, Alexandre Fourny et quelques autres, qui ont été arrêtés le 15 janvier 1941, enfermés à la prison de la rue des Rochettes (caserne Richemont), puis à la prison Lafayette. Auguste Blouin est né le 31 décembre 1884 à Saint-Crespin-sur-Moine. En 1910, il est coiffeur à Nantes, place du Port-Communeau. En 1926, en 1931, selon les recensements, il est bonnetier rue du Bouffay, puis « fabricant de tricotage ». Peu avant la guerre, il achète un atelier de bonneterie, rue Dos-d'Âne à Pirmil.

En ce début de l'année 1941, l'incarcération est supportable. « *Le chef geôlier allemand est un Feldwebel autrichien qui paraît assez bien dans ses fonctions et en même temps humain et accommodant. Il s'intéresse à l'amélioration de la situation matérielle »,* écrit Edmond Duméril, qui décrit l'établissement où sont enfermés nos héros : « *J'ai été après déjeuner, visiter la prison et ai pu constater à quel point c'était sale et délabré, surtout la cuisine. On tâchera peut-être de l'améliorer maintenant qu'il y a du monde « bien » qui la fréquente.* » (30 et 31 janvier 1941).

Herbert aime écrire, en français ; comme il dispose de beaucoup de temps « libre » ( ! ), il récupère des feuilles de papier sur lesquelles il raconte chaque jour la vie en prison. Dans leur cellule, Herbert et Auguste Blouin s'entraident. Leurs familles peuvent leur apporter des colis de nourriture dont ils partagent les produits. Deux fois par jour, les prisonniers doivent prendre part à une « promenade » dans la cour de la prison, le plus souvent dans le silence. Mais ils peuvent inventer des jeux, jeux de ballon avec une boule de papier, jeux de palets avec des bouts d'ardoise, jeux de cartes… Ils lisent, des journaux (*Le Phare, Paris-Soir),* des romans (*L'Atlantide, L'Assommoir, Le Maître du Monde*). Auguste Blouin fait réviser l'allemand à son compagnon, à l'aide de la Méthode Assimil. En tant qu'ancien coiffeur, il coupe les cheveux des prisonniers. Ce dont souffre le plus Herbert, c'est de ne pas savoir quand se terminera son incarcération. Le fait d'être autrichien a pourtant des avantages : le feldwebel, un Viennois, est presque un voisin de la famille ; Herbert est souvent demandé comme interprète ; les gardiens discutent avec lui, postent son courrier à l'extérieur…

Les douze ouvriers du parc à fourrage sont enfin libérés vers le 20 mars. Herbert rejoint sa famille. Dans les mois qui ont précédé la capitulation, son père, devenu allemand, donc ennemi, a été emprisonné aux Couets, aux Sables-d'Olonne, à Surgères… Son frère Léopold, qui a été un brillant élève de l'École pratique de Commerce et d'Industrie, le futur lycée Leloup-Bouhier, a refusé de déclarer fidélité au Reich, et a signé un engagement dans l'armée française ; livré aux Allemands, il a passé six mois à Dachau, dans une section de « rééducation » pour les Allemands récalcitrants ; une rééducation qu'il valait mieux faire très semblant d'accepter si on voulait en sortir, ou même rester vivant. En 1947, il a obtenu un certificat prouvant qu'il avait rendu de nombreux services à des Français pendant la guerre ; il n'avait pas été vraiment « rééduqué ».

En juin 1941, la famille Lugger regagne l'Autriche, une Autriche qui est devenue une province allemande depuis l'Anschluss, en 1938. Pendant plusieurs années, les frères Lugger continueront d'échanger des lettres écrites en français, non seulement avec leurs amis français, mais entre eux : dix ans d'école aux Batignolles ne s'oubliaient pas !

Les récits des réfugiés, racontant les massacres de civils, de prisonniers de guerre, de soldats coloniaux, lors de l'offensive allemande dans le nord de la France, les mitraillages de colonnes de réfugiés, ont fait comprendre la sauvagerie de cette

guerre. Ignorait-on vraiment ce qui se passait dans les pays occupés, comme la Pologne ? À Nantes même, le 30 août 1941, les Allemands fusillaient au Bèle le cheminot nantais Marin Poirier, pour le punir de ses actes de Résistance. Le 20 octobre 1941, près de la cathédrale, un commando de jeunes Résistants abattait un officier allemand : c'était le Feldkommandant Karl Hotz, chef des troupes d'occupation dans le département. En représailles, 48 otages étaient fusillés dès le 22, parmi lesquels les compagnons de prison d'Herbert Lugger, Auguste Blouin, Léon Jost, Alexandre Fourny ; leurs noms sont inscrits sur le monument des Fusillés au stand de tir du Bèle.

***Louis Le Bail***

# CÔTÉ CULTUREL

## *Atelier d'écriture Jeunes*

**VENEZ PARTICIPER à une séance d'essai**... découverte de l'atelier d'écriture le **MERCREDI 13 juin** 2018 de 14 h1 5 à 16 h 30
benedicte.walrave@gmail.com

**MOI, MA MAIN !**

Bonjour, moi, c'est la main de Thomas. Bon, il y a plus glorieux, mais c'est mieux que mes cousins les pieds. Plus précisément, je suis sa main droite, avec laquelle il écrit. Ma sœur n'est pas très adroite : elle est même plutôt gauche. Alors que moi, je ne suis pas gauche de la main droite. À cause de mon statut de main pour écrire, je suis celle à qui échouent le plus de tâches : écrire, saluer, frapper, et j'en passe ! Malmenée et déformée, j'en appelle à la justice et demande à ma sœur d'être ambidextre. Mais cette fainéante refuse toujours. Il faut dire que je n'ai pas beaucoup de chance avec ma famille. Je possède notamment 5 doigts, mes 5 enfants se coiffant de la même manière sans aucune originalité : j'ai donc souvent bien du mal à les différencier, mais je connais leurs empreintes. Le pouce, aîné de la fratrie au généreux embonpoint, est opposé à ses frères (alors que mes cousins les pieds ont des enfants qui s'entendent parfaitement bien). Cependant, ce n'est pas la discorde totale, la preuve : l'auriculaire et l'annulaire s'entendent très bien et sont difficilement séparables, ce dont l'index se moque : j'ai beau lui dire qu'il ne faut pas montrer du doigt, il le fait quand même ! Mais il y a pire, c'est le doigt du milieu qui est très colérique et qui insulte souvent. Enfin bon, il fait ce qu'il veut : il est majeur !

**A la loterie des rêves**

*À la loterie des rêves, cette nuit, j'ai enfin gagné ! Mais au réveil, quand j'ai ouvert les yeux, ce n'était pas du tout le lot que j'espérais...*

*Ce garçon si joli avec qui je brûlais d'envie de vivre s'était soudainement volatilisé. Mais où aurait-il pu aller ? Dans le rêve de la voisine occupant la chambre d'à côté ? Non, ça m'étonnerait, je l'entends chaque nuit se goinfrer de nourriture. Paquets de gâteaux et boîtes de conserve font un bruit insupportable. Elle ne dort pas. Peut-être dans celui de Valentine, ma copine dormant dans le lit en-dessous ? Toujours pas ! Si elle tombait amoureuse de cet homme si beau, elle ferait des infidélités à celui qu'elle aime et ce n'est pas son genre. Tentons autre chose...Tiens ! Et si je me rendormais, peut-être reviendrait-il ? C'est ce que je fis sans plus attendre... mais cette fois, c'est ma mère -qui vint me réveiller-que je vis. Suis-je destinée à ne rêver qu'une seule fois de lui ?*

**MORCEAUX CHOISIS**

1 mot, 1 souvenir NEIGE...

Nous regardions tous par la fenêtre, et il neigeait. Nous courions dehors, dans les champs, sortant la luge, en se poussant chacun notre tour dans la neige...

1 mot, 1 souvenir PÈRE NOËL

Lorsque j'étais petite, j'avais écrit une lettre au Père Noël, j'avais fait des cookies et j'avais rempli un verre de lait. J'avais tout déposé au pied du sapin car j'étais persuadée qu'il existait...

**ET SI... ? (Texte écrit à plusieurs mains)**

- Pourquoi ?
- Parce que...
- Et si on imaginait une suite à la toute première question ?
- Je dirais que s'il n'y a pas de poule, il n'y a pas d'œuf.
- Et s'il n'y a pas d'œuf, il n'y a pas de poule, alors comment avoir des œufs ?
- Eh bien, tu fais 8+1 et hop : Tu as un œuf !
- Et si on demandait la réponse à quelqu'un qui fait vraiment des maths ?
- Alors on ne me demanderait pas à moi.
- Et si on demandait au Père Noël, que répondrait-il ?

# Atelier d'écriture Adultes

**Et si... (texte écrit à plusieurs mains)**

- Que sera le passé sans toi ?
- Ce seront des souvenirs partagés, des photos de nous,

des musiques que nous aimons tant...
- Et si tu allais dans le futur avec moi ?
- J'y vais souvent, je ne sais pas profiter

de l'instant présent.
- Et si je te donnais une machine à remonter le temps ?
- Je crois que je la réparerais pour vivre avec

cette machine dans le présent !
- Et si tu devenais amnésique ?
- Mon amnésie se souviendrait de toi !

Pour moi, l'atelier, c'est venir pieds et poings liés, pour me libérer du carcan du métier... C'est redécouvrir des mots et jouer avec, sens dessus dessous... C'est une embarcation sur laquelle nous montons sans connaître la destination !

**La liste de mes envies, de mes besoins, de mes folies...**

Partir en vacances
Revivre une romance
Dormir au soleil
Sortir du sommeil
Ta plaire de nouveau
Te masser le dos
Aller en Afrique
N'plus penser au fric
Sourire au destin
Te prendre la main
Ne pas rester sage
Mais tourner la page
Être à la hauteur
Toucher le bonheur
Trouver l'amitié
Ne pas faire pitié
Courir sur un fil
Peindre ton profil
Avaler ma peine
Exploser mes chaînes
Ne plus regretter
Ne plus y penser
Ne plus raturer
Ne plus saturer
Dire la vérité
Epatée.

**Éloge d'un tableau...**

De la sensualité et de l'élégance... Deux mots inventés pour elle... Deux mots inventés pour celle... qui aime se faire désirer. La douceur de son parfum est des plus raffinée...Le reflet dans le miroir laisse entrevoir ses courbes joliment dessinées...(Extrait)



**Histoire à 5 mains autour de mots à syllabe imposée : MA**

Un martin-pêcheur malvoyant s'acharnait sur une pauvre marmite abandonnée au milieu d'un champ de coquelicot. Cette malhonnête mascotte de cuisine lui refusait une lampée de soupe au Malibu, pourtant en libre-service pour la fête. Il aperçut Mathieu qui mâchait un malabar datant de Mathusalem et s'approcha de lui. « Vas-tu bientôt aller voir Marie ? » «Non. Je me sens mal-aimé car je viens d'apprendre que c'était une « Marie couche-toi là », » dit-il d'un ton mari... Et dans son élan, il partit pour un marathon toute la matinée afin de rejoindre le lancer de marteau. Quand notre oiseau le lança, il fut si maladroit qu'il marcha sur la queue d'un marabout qui passait par là. Celui-ci, rendu maboul de douleur, lui lança une manivelle à la tête, ce qui fit tomber son masque et mit ainsi fin à la mascarade. « Mardi je me vengerai ! Tu iras goûter les boissons du Machu-Picchu et puis tu retourneras chez ta maman. Tu feras moins le malin quand tu devras marchander ton droit de passage et te faire pardonner tes marivaudages ». Où est le chemin pour retourner se faire pardonner ? Le « M'as-tu vu » plein de malice regarda la mappemonde pleine de pays. Où aller ?

Pour moi, l'atelier, c'est mettre un grain de folie sur une page blanche, le laisser éclore et arriver en terre inconnue...

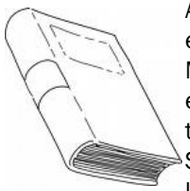
L'atelier... Une bouffée d'oxygène où je lâche prise dans le respect et la complicité.

**Cadavre exquis des « réflexions profondes »**

Chanter à tue-tête ça sert à... dire « je t'aime » sans bruit
Manger son plat goulûment ça sert à... retricoter le monde pour avoir moins froid
Faire une caresse ça sert à... se faire plaisir sans regret

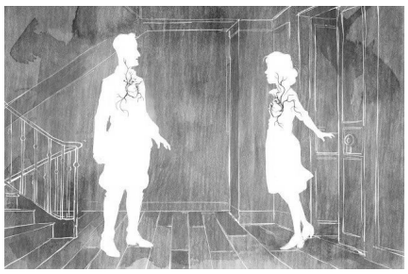
**Venir à cet atelier ça sert à... se sentir un peu plus beau malgré tout !**

# Bibliothèque 1001 pages : l'été des possibles !



Après une danse du soleil endiablée ces derniers mois, Météo-France nous garantit enfin un grand soleil et des températures estivales à Saint-Joseph-de-Porterie tout le mois de juin !
Et on compte bien vous en faire profiter à la bibliothèque *1001 Pages* !

Le **vendredi 15 juin**, nous accueillons **la dessinatrice Carole Maurel** qui viendra nous présenter ses illustrations des BD, " *Collaboration Horizontale, En attendant Bojangles, Luisa ici et là, etc... "*



Avant sa venue, venez découvrir son travail en empruntant ses ouvrages à la bibliothèque !

Le **mercredi 20 juin**, **en préambule à la fête de la musique**, nous invitons petits et grands musiciens à venir interpréter le morceau en acoustique de leur choix. Seul ou à plusieurs, vous êtes les bienvenus sur notre scène plain-pied sur terre !

Les textes y seront également mis à l'honneur et s'entremêleront à ces instants musicaux.

Poésie, slam, chansons, extraits de roman, venez partager un coup de cœur ou de gueule auprès de nos petites oreilles avides et attentives.

*« Crier dans un micro*
*Avec la rage et les crocs*
*Et le rythme à deux temps*
*S'est écroulé*
*Comme un château de cartes*
*Ne plus rien contrôler*
*Tout part en vrac*
*Puis le rythme a deux pieds*
*Pour reposer ses pieds*
*Une avalanche d'idées*
*Déballée du néant*
*Pour oublier les temps morts*
*Les tant pis*
*Envie de faire tout valser*
*Et Danser »*

Extrait de la chanson Danser, écrite et interprétée par le groupe Java.

Vous avez peut-être remarqué que toutes les ouvertures au public étaient désormais livres/jeux cette année.
**Les samedis 16 et 30 juin**, nous investissons la cour de la bibliothèque afin que vous puissiez **jouer et lire au soleil** !

Enfin, la fin du mois de juin sonnera l'arrivée des **nouvelles acquisitions** de romans pour cet été !

Venez les découvrir et les emprunter afin de compléter et boucler vos valises pour les vacances !

À très vite, on espère !

**L'équipe de la bibliothèque 1001 Pages.**

# DANSES BRETONNES



Quand Daniel nous a annoncé que, cette année, l'atelier de **danses traditionnelles** se transformerait en atelier de **danses bretonnes,** j'ai beaucoup hésité à me réinscrire. Je déteste les danses bretonnes !
Je n'ai aucun chromosome breton. Je porte, certes, des chapeaux, mais pas ronds. Je suis allé une fois aux fêtes de Cornouailles et me suis juré de ne jamais y retourner. J'ai aussi le souvenir d'un fest-noz où nous avons eu droit à une quantité de gavottes jusqu'à en avoir une indigestion. Alors, de là à m'inscrire à un atelier de danses bretonnes, il y a un pas... de danse que finalement j'ai franchi. Allez ! J'essaie cet atelier de danses bretonnes pour un an !
Me voici donc inscrit !
Nous sommes sous la houlette de notre **maîtresse ès danses bretonnes** : **Laurence**. Il faut dire que l'an dernier, elle nous a testés à moins que ça ne soit le contraire : notre groupe a servi de cobaye pour vérifier si elle arriverait à nous faire danser en rythme, en suivant la musique, sans s'emmêler les pieds et en gesticulant comme il faut avec les bras tout en se tenant par les petits doigts. Visiblement, nous avons été un groupe convenable puisque, d'une part, Laurence a eu son diplôme et d'autre part, elle a bien voulu de nous pour une année complète.
Et Dieu sait si elle a du mérite : notre groupe essaie tant bien que mal de marquer le pas des gavottes comme il faut, de ne pas claquer les sabots quand il faut faire pied léger, quand nous tentons un laridé 6 ou 8 temps, de coordonner les bras et les pas en s'essayant à un an dro ou hanter dro, de ne pas regarder nos pieds mais de nous redresser... Laurence sait y faire : elle obtient beaucoup de son

groupe par sa persuasion, sa patience mais aussi son obstination à nous faire progresser. Finalement, les danses bretonnes, ça peut ne pas être si mal que cela !
Laurence ajoute à ce cours **un peu de culture bretonne** : costumes, traditions, géographie (il manque quand même un coup de cidre mais bon…), ce qui nous permet de comprendre un peu mieux pourquoi il ne faut pas trop pencher la tête, trop lever le pied pour les femmes (on s'emmêle dans les jupons). L'apprentissage s'en trouve ainsi allégé. Je ne vais quand même pas le reconnaître publiquement, mais je dirais presque que je finis par aimer les danses bretonnes.
Cerise sur le gâteau : **le dernier quart d'heure est animé par Daniel** qui continue de nous faire découvrir des mixers et contredanses issus de chez nos amis grands bretons ! Toujours la Bretagne !




***Didier Onillon***

## *CHORALE ALPACHOEUR : vibrations communes*

Si vous aimez chanter, venez nous rejoindre tous les jeudis soir de 20 h 30 à 22 h 30, la chorale « ALPACHOEUR » vous attend ! Pas besoin de connaître le solfège, mais simplement avoir la passion du chant et de la motivation.

Sous la direction de **notre chef de chœur Georges COTILLARD** , vous pourrez améliorer votre potentiel vocal à votre rythme, dans une ambiance conviviale et familiale. Nous sommes une chorale de 26 choristes, répartis en **4 pupitres**. Nous manquons de voix d'hommes pour équilibrer les pupitres des ténors et des basses.
Alors **Messieurs**, n'hésitez pas, venez nous rejoindre, nous vous accueillerons à bras ouverts. Ceci dit, les femmes seront elles aussi les bienvenues ! Notre répertoire est très varié, (chants classiques, traditionnels, variétés, sacrés, etc.) et pour tous les goûts, donc chacun y trouvera son compte.

Le chant a beaucoup de vertus. Sa pratique régulière améliore les capacités respiratoires et chasse le stress. Il est dit que les gens qui chantent semblent plus heureux. Cela permet le « lâcher prise », aide à retrouver une respiration harmonieuse et fait vibrer de plaisir. On l'appelle **le YOGA du son**.
Vous pourrez donc oublier vos soucis et vos maux de toutes sortes, le temps d'une séance.



Faire partie d'un ensemble vocal, c'est aussi se mettre en en accord avec les autres, avec ceux qu'on estime, comme ceux qu'on connait moins… C'est livrer un peu de soi à l'écoute des autres.

Quoi de plus intime que la voix, elle est révélatrice de notre énergie, permet de transmettre des messages, des émotions. Intégrer un chœur c'est rechercher cette vibration commune qui nous anime pour cette même passion, nous réunit une fois par semaine et qui nous manque lorsqu'un empêchement nous prive de ce moment de partage.
C'est aussi 4 ensembles de voix, 4 lignes mélodiques qui s'entrelacent, s'effleurent et se complètent pour révéler une harmonie, un moment furtif, une onde de chaleur qui se propage doucement, une vraie petite pépite de bonheur.

Alors à ce moment-là vous pourrez apprécier ALPACHOEUR dans toute sa splendeur et ne former qu'un seul chœur. Nous n'attendons plus que vous. Avis aux amateurs.

***Claudie Garreau, soprane***

# CÔTÉ SPORT

## *BADMINTON : le tournoi amical*



Le dimanche 22 avril, s'est tenue la **13ème édition du TABAC** (Tournoi Amical de Badminton Avec Convivialité) : le maintenant "célèbre" tournoi interclubs de la section badminton de l'ALPAC.

**Dix-huit équipes** mixtes venant de clubs de tout le département ont participé à cette journée sportive.

Le gymnase Jean-Vincent, qui accueillait pour la première fois cette rencontre, a vibré toute la journée au son des volants. En effet, les 90 matches, alternant double mixte et double hommes, qui se sont joués dans la journée ont laissé peu de répit aux participants. En fin de journée, tous les joueurs se sont rassemblés sur les gradins pour assister au superbe match que nous ont offert les deux équipes finalistes. Bravo aux « *Badaboum* » de Bad'Nantes qui ont cette année remporté la victoire et aux « *Cocovin* » du COC de Couëron qui finissent deuxièmes. L'ALPAC'Bad n'a rien lâché puisque notre première équipe, « *l'Équipe du Dimanche* », finit 4ème du classement.



Merci à tous les participants pour cette belle journée, mais aussi à tous les bénévoles de l'ALPAC'Bad qui l'ont organisée.

## *Marche Nordique : chacun selon son rythme !*



**Franck** aime pratiquer la Marche Nordique en sportif : "*Contrairement aux apparences, ce n'est pas un sport "pépère", c'est très technique, ça sollicite beaucoup de muscles et ça fait beaucoup de bien.*"

Ce que confirme **notre entraîneur Erwan** : " *Souvent considérée à tort comme une activité pour 'vieux', où l'on pratique la randonnée pédestre avec des 'cannes', la Marche Nordique est un véritable sport qui peut être pratiqué par tous. L'arrivée chaque année de nouveaux participants de plus en plus jeunes démontre que les regards changent sur cette activité. Les moins jeunes ne sont pas en reste et affichent parfois une vitalité déconcertante.* "

" *J'ai découvert ce sport sur les conseils de mon ostéopathe, à la suite de fréquents lumbagos, il y a 3 ans, se souvient Pascale. À l'ALPAC, j'ai trouvé une section Marche Nordique où chacun peut évoluer à son rythme dans une ambiance conviviale. Pour ma part, ce fut une révélation ! Cette activité complète, qui peut être pratiquée de manière intense tout en préservant le corps, me convient parfaitement.* "

C'est bon pour la santé ! **Philippe** en témoigne lui aussi : " *Pas du tout sportif, et rétif à toutes formes de sport depuis ma plus tendre enfance, j'arrivais à la quarantaine avec un bon surpoids et quelques soucis de santé liés à ma sédentarité. Mon médecin me disant de faire de l'exercice régulier, j'ai épluché le catalogue de l'ALPAC et, sans conviction, je me suis inscrit à la Marche Nordique.*

*Lors de la première séance, j'ai apprécié cette promenade…*

*Puis, petit à petit, je me suis pris au jeu. J'ai commencé à mesurer ma vitesse : 6 km/h, 6,3 km/h, 6,5 km/h, 6,8 km/h … la barre des 7 km/h semblait difficile à atteindre… puis elle fut franchie et j'ai commencé à faire des compétitions. Et la progression continue toujours : je relève des défis plus importants (plus de distance, plus de dénivelé.)*

*Au final, après 4 ans de Marche Nordique, 15 kg en moins, (grâce aussi au trajet quotidien à vélo pour aller travailler), je suis en bien meilleure santé.*

*Et quand je dis, à mon moi-même d'il y a 4 ans, que je fais des compétitions sportives, il ne veut toujours pas me croire !* "

Pour **Françoise**, la Marche Nordique, " *c'est d'abord le plaisir d'une activité en extérieur, dans un environnement changeant selon les heures, les saisons, la présence de l'eau, les chants d'oiseaux, parfois un écureuil ou un héron.*

*C'est aussi le plaisir de la marche tout simplement. Marcher, c'est quelque chose qui se fait naturellement. Cela permet à l'esprit de vagabonder.*

*Et, avoue-t-elle, une pratique en groupe me pousse à me lever les samedis matins où je serais tentée de rester au chaud sous ma couette ! "*

*" Je décompresse enfin après le travail !* s'exclame ***Nathalie****. Je découvre les bords de l'Erdre dans des ambiances différentes. De jour ou de nuit, les bruits ne sont pas les mêmes. Par beau temps, par brouillard ou par temps couvert, qu'il fasse chaud ou froid, l'Erdre change de décor. "*

Et elle aime sa liberté : *" Je marche seule ou en groupe, en silence ou en bavardant avec les autres. Chacun va à son rythme, sans contraintes. "*

*"La marche nordique permet aussi de s'évader et de quitter son quotidien, le temps de la séance, en prenant un bon bol d'air frais",* ajoute **Claire**.

**Carole**, installée depuis peu à Nantes, m'a confié qu'elle apprécie les échanges et les liens qui se tissent, au fil des semaines, dans notre groupe.

L'inscription à un club d'athlétisme permet aussi à ceux qui le souhaitent de s'organiser pour participer à certaines courses aux alentours. *" On trouve de plus en plus d'épreuves de type « trail » dans lesquelles la Marche Nordique trouve sa place, ce qui permet de se confronter à d'autres marcheurs et de découvrir du pays et de nouveaux paysages ! Que du bonheur ! "*, s'enthousiasme **Franck.**

Les deux entrainements, de 18 h 30 à 20 h 30 le mercredi et de 9 h à 11 h le samedi, sont compatibles avec le rythme de vie active des plus jeunes.
Le changement de lieu de rencontre, environ tous les mois, soit à Saint-Joseph, soit à l'Éraudière, est apprécié. *" Cela permet de répartir les contraintes de circulation sur tous les participants un mois sur deux ",* remarque **Armande.** En plus, les paysages sont différents. À l'Éraudière, on va vers la ville et ses lumières le soir. À Saint-Joseph, on va plus vers le côté champêtre avec le réveil de la nature le matin. ".



*Une partie du groupe au stade du Buisson de la Grolle le samedi 21 avril 2018*

Deux à trois fois dans l'année, le rendez-vous du samedi est au stade du Buisson de la Grolle afin d'aller jusqu'à La Chapelle-sur-Erdre. Une sortie conviviale, un mercredi de décembre, nous conduit du pont de la Tortière au vin chaud de la Place Royale.
*" La grande variété de parcours en nature que nous offrent Nantes et ses alentours permet de diversifier les circuits sans avoir besoin de se déplacer trop loin ",* confirme Erwan.

**Erwan Souffre** est notre fidèle **entraîneur.** Il suit les formations de la Fédération Française d'Athlétisme. Il est apprécié des marcheuses et des marcheurs, ainsi qu'en témoigne **Armande :** *" Au début de la saison et régulièrement, le coach fait des démonstrations pour apprendre les bons gestes de la marche nordique, la coordination entre les jambes et les bâtons, le geste des bras. De temps en temps, des séances de type cardio-training sont proposées au parc de la Chantrerie lors desquelles on peut s'entraîner tous ensemble.*
*Et il sait s'adapter aux différents groupes de marcheurs en faisant des va-et-vient entre les plus lents et les plus rapides. "*
Erwan veille à l'échauffement en début de séance. Il fixe éventuellement un lieu d'exercices collectifs, puis indique l'heure du demi-tour à la moitié du parcours. Les plus rapides, qui ont fait une plus longue distance, nous doublent au retour.
À l'arrivée, nous faisons les étirements, nous comparons nos distances parcourues et nos vitesses, sans esprit de compétition, mais avec l'envie d'améliorer nos performances.
Erwan a su encourager ce dynamisme sportif, respectueux de chacun : *" Présent depuis bientôt 5 ans en tant qu'entraîneur du groupe Marche Nordique à l'ALPAC, j'ai pu suivre avec plaisir les progrès de chacun et l'évolution du groupe composé de marcheuses et de marcheurs de tous les âges, ou presque. Au fil des années, un noyau très impliqué s'en formé, véritable moteur pour tout le groupe. Les plus assidus participent aux entraînements deux fois par semaine et certains proposent même régulièrement d'aller marcher en dehors des séances, ou de participer à des manifestations de Marche Nordique, ce qui permet de dynamiser la pratique et de renforcer l'esprit de cohésion. Rien d'étonnant alors de constater chez certains une progression époustouflante, après seulement quelques années de pratique. "*

Et en conclusion, les mots de Claire : *" Si je devais résumer la Marche*

*Nordique en un mot, je dirais plaisir : plaisir d'être ensemble, plaisir de découvrir de nouveaux paysages, le plaisir de souffrir (eh oui !), le plaisir de marcher tout simplement. "*

Pour rassembler toutes ces informations sur ce qu'est la Marche Nordique à l'ALPAC, j'ai eu plaisir à découvrir et à citer les témoignages écrits de Françoise Constant, Nathalie Férand, Philippe Férand, Franck Lelièvre, Armande Lemaître, Claire Rézé, Erwan Soufre et Pascale Thomas.

***Marinette Le Bellec***

## *Marathon de Nantes : chaud, chaud, chaud...*

Et encore une participation de l'Amicale au désormais traditionnel **Marathon de Nantes** du 22 avril dernier pour sa **38ème édition**.

Modification de parcours oblige, c'est dans un tout nouveau site que les bénévoles de l'ALPAC se sont retrouvés dès 7 h dimanche matin rue de Noirmoutier, dans le quartier des Agenêts, pour préparer le **ravitaillement du 5ème kilomètre**,



ainsi qu'un **épongeage au second tour au 37,5ème kilomètre**. Il a fallu s'adapter à la configuration des lieux, mais la nouvelle équipe qui peut s'appuyer sur des personnes fidèles, déjà rôdées à la tâche, s'est mise rapidement en action avec une efficacité remarquable.

Sur les 2 côtés de la rue se sont organisés les préparatifs du ravitaillement, et si les 20 kg de fruits secs, les 40 kg de bananes et les 50 kg d'oranges ont été largement suffisants, les 5 500 gobelets d'eau et de glucose ont été pris d'assaut tellement une chaleur écrasante s'est abattue sur la course, contraignant à près de 600 abandons sur les 3 600 inscrits. L'épongeage au 37,5ème kilomètre a été d'autant plus apprécié que Bernard a eu l'idée de mettre en place un jet d'eau très bénéfique aux coureurs.

Un grand coup de chapeau à nos athlètes de l'ALPAC, qui ont vaillamment participé à la compétition avec notamment une **9ème place chez les féminines**. Le Marathon a été remporté par le Kényan Wilson Kébénel en 2 h 25' 10'' et la Normande Émeline Siard en 2 h 51' 39''.

Vraiment un grand merci aux 23 bénévoles de l'ALPAC et aux 2 bénévoles des *Bouchons d'Amour* pour leur disponibilité, leur dynamisme et leur gentillesse.
Grâce à eux, l'Amicale a répondu présent à une organisation sportive majeure sur la Ville de Nantes.

***Philippe Renimel***

# COMMUNIQUÉS

## *Projet pour votre quartier : " 15 lieux à réinventer "*

Dans le précédent *Petit Journal de Saint -Jo* nous avions indiqué que la ville de Nantes souhaitait aider la réalisation de projets de quartier.

L'ALPAC a soutenu deux projets. Celui du « **Fort de Saint-Jo**», imaginé par le **Collectif-du-Fort(*)**, a été validé.

En voici la description succincte :
*« Le Fort » est un terrain naturel de 2 hectares à préserver. Nous voulons rendre visible et attractif ce site proche de l'Erdre pour en faire un lieu de rencontres, de partage et d'animations intergénérationnels. Il y aura un kiosque à musique, abri central du projet, prévu pour accueillir petits et grands. Nous nous retrouverons à l'occasion de fêtes de quartier, d'expositions, de contes, de chorales, d'ateliers bien-être, de musique... Il y aura des tables et des bancs pour le pique-nique, un terrain de jeux et de pétanque, des fleurs à butiner, un espace pour les enfants. Place éventuellement à un cinéma de plein air, et d'autres initiatives bienvenues ! Les écoles et les apprentis jardiniers pourront participer aux ateliers pédagogiques organisés autour des espaces potagers et végétalisés. Vous pourrez aussi profiter d'un moment de calme et de sérénité près d'un arbre à livres. Ces points de rencontre s'inscrivent dans une partie localisée de la surface afin de laisser aux visiteurs la liberté d'évoluer sur ce grand site naturel.*

Une votation citoyenne est organisée du 9 au 23 juin sur *nantesco.fr/vote15lieux*, à la carrière de Misery, quai Marquis d'Aiguillon, et dans votre maire annexe (Ranzay)

*(*)https://www.facebook.com/collectif.dufort.7*

# *Inscriptions 2018 -2019*
# *FORUM samedi 8 septembre 2018*
# *complexe sportif Jean-Jahan*

Dès 8 h 30, les responsables et les personnes chargées d'animer ou d'encadrer les activités seront présents pour vous informer et recueillir vos inscriptions.

**Les activités culturelles**

Anglais ; Arts plastiques ; Atelier d'écriture ; Bibliothèque ; Chorale ; Couture ; Danse moderne ; Danses bretonnes ; Dynamômes ; Informatique ; Lire et faire lire ; Ludolire ; Musique ; Photo ; Sophrologie ; Théâtre ; Vidéo ; Yoga.

**Les activités sportives**

Athlétisme ; Badminton ; Cyclotourisme ; École de sport : Gymnastique ; Marche nordique ; Pétanque.

**Les animations**

Bibliothèque 1001 pages ; Festive (fête du culturel ; Fête du jeu ; Expositions photos ; Corrida de la Beaujoire ; Lotos ; Belotes ; Rencontres sportives ; "*Le Petit Journal de Saint-Jo*".

**Informations :**

●Dès maintenant auprès des responsables d'actvité ou au 02 40 25 21 38
●Fin juillet sur le site alpacnantes.net ou al--nanteserdre.org
●Fin août avec le livret d'activités distribué dans les boites aux lettres et disponible à la bibliothèque 1001 pages,
●Début septembre au forum le samedi 8 septembre (gymnase 1 complexe Jean-Jahan), lors des permanences à la Maison de quartier (entrée rue Louis-Pergaud) du 10 au 14 de 17 à 19 h et le samedi 15 de 9 h à 12 h.






**D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n°89 sont à votre disposition**
▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
▶ Chez nos boulangers
▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
▶ Au Marché U de La Beaujoire
En attendant, retrouvez le *Petit Journal* et les activités sur http://alpacnantes.net

**Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en novembre 2018**
**Vos articles seront reçus jusqu'au 2 octobre 2018,** envoyez-les bien avant si possible. Merci.
Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :
▶ louis.lebail@orange.fr
▶ bernard.courcelle44@orange.fr

**Directeur de la publication :** Michel Gautier
**Équipe :** C. Blanquet – B. Courcelle - JP. Hamon - D. Héroult - L. Le Bail - G. Le Du.
***Les activités qui se sont exprimées :*** Atelier d'écriture, Athlétisme, Bibliothèque 1001 pages, Badminton, Chorale, Danses bretonnes, Marche nordique.